Des parents qui se disputent, des tensions avec Benzema et un hôtel pas assez chic : l'extraordinaire histoire de la sortie de la France à l'Euro 2020

03/07/2021 à 17h23



« C'était leur dernier repas ensemble. Didier Deschamps a dû trouver les mots justes pour s'adresser à un groupe de joueurs dont le tournoi s'était terminé dans le désespoir et l'acrimonie. **Le sélectionneur de l'Equipe de France s'est levé et a dit aux joueurs qu'il serait le visage public de cet échec, qu'il prendrait le blâme pour tout le monde et qu'il voulait les remercier pour tout ce qu'ils avaient fait** ».

Deschamps « leur a dit de se souvenir de cette déception et de faire en sorte de rectifier le tir la prochaine fois. Il leur a dit qu'il les verrait en septembre, pour recommencer avant la Coupe du monde. **"Respectez-vous les uns les autres, toujours."**»

« D'autres sons de cloche font état de divisions au sein du vestiaire, de frictions entre joueurs et d'un manque d'unité qui peut être démontré par le fait que Raphaël Varane, Antoine Griezmann et Clément Lenglet ont été autorisés à partir en

vacances au lieu de rentrer avec le reste du groupe, comme c'est la norme. »

« C'est toujours à ce moment-là que l'on commence à se pointer du doigt et que les joueurs essaient de trouver des excuses, mais les joueurs français semblent toujours trouver un moyen de se dépasser dans la rancoeur. »

« **L'un des problèmes rencontrés lors de l'Euro 2020 était qu'ils ne se sentaient pas à l'aise dans leur hôtel** Marriott à Budapest et, à part une soirée au bar sur le toit, ils n'ont pas eu suffisamment d'occasions de se détendre ensemble. **Apparemment, certains joueurs n'étaient pas satisfaits de leur emplacement en centre-ville et souhaitaient des installations plus luxueuses. L'une des plaintes portait sur le fait que les fenêtres des chambres ne s'ouvraient pas complètement**. »

« L'équipe devait initialement se rendre à Gardony, à 40 miles au sud, après son match de groupe contre la Hongrie et s'installer dans un hôtel sur les rives du lac de Velence. A la place, ils sont restés à Budapest pour jouer leur dernier match de groupe contre le Portugal. Selon une analyse post-mortem quasi médico-légale du quotidien sportif français L'Equipe, **Pogba avait fait comprendre à Deschamps que les joueurs "détestaient" le logement et voulaient partir dès que possible** »

« En soi, c'est typique de ce qui peut arriver lorsqu'un groupe de stars du football habitués à un certain luxe n'a pas exactement tout comme il le souhaite. Et la France n'est certainement pas la seule nation de football qui se laisse parfois accuser d'être des prima donnas »

« **"La mère de Rabiot est connue pour être très sensible et très proche de son fils et elle n'a pas apprécié ce que les amis de Pogba disaient sur une touche d'Adrien"**, explique une source bien placée dans le camp français. **"Elle a donc reproché à Pogba la perte du ballon en milieu de terrain (qui**

a conduit au troisième but de la Suisse). Ensuite, elle est allée voir le père de Mbappe : 'Tu ferais mieux de t'occuper de ton fils parce qu'il a une grosse tête, trop de protection de la part de la presse et je pense qu'il est arrogant". Donc c'est le bordel et elle est bien connue pour cela au Paris Saint-Germain et à la Juventus ».

« Pour un footballeur professionnel, participer à une Coupe du monde est le sommet", a écrit Matt Spiro, l'auteur parisien de Sacre Bleu, son livre sur l'évolution de l'équipe de France. "Le fait que Rabiot ait saboté la moindre chance de réaliser cette ambition a mis Deschamps en colère. C'était impossible à comprendre pour lui. »

« **Un compte-rendu de la confrontation de lundi soir indique qu'elle [Véronique Rabiot] aurait commencé après que des membres de l'entourage de Pogba aient réagi si agressivement à une erreur de Rabiot au point que les équipes d'accueil du stade de Bucarest ont dû leur dire de se calmer ».**

« **La dispute impliquant Véronique aurait duré, par intermittence, pendant 20 minutes, avec notamment un "échange houleux" avec la mère de Mbappe**, Fayza Lamari. Les familles des autres joueurs français auraient été "choquées" par le comportement de Véronique et surtout par le moment où il s'est produit, alors que l'équipe venait d'être éliminée du tournoi. Mais il faudrait aussi connaître le contexte et l'une des raisons, peut-être, pour lesquelles elle est si protectrice envers son fils et joue un rôle si important dans sa carrière […] « Elle n'est pas une mauvaise personne. Et elle défendra toujours son fils jusqu'à la mort »

« De son côté, Madame Rabiot a confié mercredi à des proches qu'elle avait le sentiment d'avoir été injustement traitée par les médias français. En France, ils ont noté comment Rabiot, qui a eu un bref passage dans le groupe de formation de Manchester City, a semblé échanger vivement avec Pogba pendant le match, en plus d'un certain nombre de désaccords entre les

joueurs du même côté. Benjamin Pavard aurait également eu un problème avec le positionnement de Pogba et aurait été vu en train de réprimander son coéquipier. Pogba, qui a joué de manière excellente la plupart du temps, s'est vexé et a répliqué ».

« **Mais il y a aussi eu cette scène révélatrice, juste avant la séance de tirs au but, quand les joueurs et le staff de la Suisse se sont rassemblés pour se motiver auprès de Granit Xhaka, tandis que les champions du monde en titre se déplaçaient par groupes de deux ou trois. Pogba avait son bras drapé autour de l'épaule de Deschamps mais, dans l'ensemble, il n'y avait pas même chaleur que leurs adversaires.** »

« **L'équilibre, dans le football, est très difficile", explique à The Athletic le président d'un grand club français. "Les gens ne peuvent pas comprendre que ce n'est pas seulement 11 joueurs et un entraîneur. Il y a des milliers de choses qui doivent être sous contrôle. C'est très fragile et il y a deux grandes maladies dans un vestiaire : l'égo et la jalousie** ».

« La décision de rappeler Karim Benzema pour ce tournoi a toujours été déterminante et, à première vue, ses deux buts contre le Portugal et la Suisse suggèrent que c'était la meilleure chose à faire. Pourtant, cela n'allait pas être simple, sachant que Benzema était exclu depuis novembre 2015 en raison du procès qui lui est intenté pour avoir fait chanter son ancien coéquipier de l'équipe de France, Mathieu Valbuena, au sujet d'une sex tape. Cette accusation signifiait qu'il y aurait toujours des problèmes, même si Valbuena n'était plus là. En outre, Benzema a eu une relation tendue avec Olivier Giroud, et a notamment déclaré que leur rivalité revenait à comparer une voiture de Formule 1 avec un kart »

« **Divers observateurs ont déclaré à The Athletic qu'ils pensaient que le retour de Benzema dans le groupe aurait un certain nombre de conséquences. Comment Giroud, deuxième meilleur buteur de l'histoire de l'équipe de France, a-t-il dû**

se sentir, du jour au lendemain, évincé par un joueur qui s'est ouvertement moqué de lui ? Patrick Vieira, l'ancien capitaine de l'équipe de France, s'est montré particulièrement cinglant – "il n'y avait pas d'unité, il n'y avait pas d'esprit" – au lendemain de la défaite contre la Suisse ».

« Mbappe a semblé fléchir sous la pression, mais la réaction en France n'a pas été trop dure et il n'est pas vrai, même si cela a pu paraître à la télévision, qu'aucun de ses coéquipiers n'a sympathisé avec lui après que son penalty ait été arrêté. Ce que les images télévisées n'ont pas montré, c'est Pogba allant vers son coéquipier pour le réconforter. Lucas Digne, qui a manqué le match sur blessure, a offert son propre soutien. Marcus Thuram et Moussa Sissoko faisaient partie des autres joueurs qui sont allés consoler un attaquant qui avait terminé le tournoi sans avoir marqué le moindre but en quatre matches ».

« **En France, le débat s'est davantage concentré sur l'équipe dans son ensemble et, plus précisément, sur le fait que certains de ses traits les moins acceptables ont refait surface**.

« Un observateur de longue date de l'équipe nationale la décrit comme un "groupe vicieux". Deschamps avait déjà écarté Samir Nasri et Hatem Ben Arfa après avoir estimé qu'ils n'étaient pas aptes à jouer un "football collectif". Aujourd'hui, on se demande s'il n'y aurait pas d'autres décisions difficiles à prendre »

« "Il ne reste plus que quelques semaines avant le début des qualifications pour la Coupe du monde et nous devons nous unir", déclare Didier Six, l'ancien international français. "Nous devons rappeler que nous ne gagnons pas ou ne perdons pas mais que nous gagnons ou nous apprenons. Nous devons laisser tout ça derrière nous et nous rassembler. Nous devons mettre fin à ces histoires de familles parce que ce qui se passe en équipe de France maintenant, c'est que les joueurs

cherchent de bons amis pour se soutenir mutuellement. Vous avez besoin de bons amis à vos côtés. Les personnes extérieures au football ne sont pas importantes. L'entraîneur et les joueurs sont les personnes les plus importantes. Nous ne devons jamais l'oublier." ». « Quant à Deschamps, c'est la première fois que sa position semble vulnérable. Les managers, comme les joueurs, peuvent perdre la forme mais n'oublions pas non plus que son palmarès fait de lui un homme difficile à licencier »

"Le football est magique, et cette magie peut être positive ou négative", ajoute Six, qui dirige l'équipe nationale de Guinée. "Pour la France, la magie est maintenant négative. Mais on ne peut pas trop parler contre Deschamps parce que c'est un homme qui a gagné la Coupe du monde comme joueur et comme entraîneur pour la France. Les gens devraient être avec lui. Je suis aussi un entraîneur et je ne peux pas accepter que l'on dénigre Deschamps en tant qu'entraîneur."

« Rabiot était sur la gauche et, selon des témoignages fiables, **Pogba avait parlé à Deschamps avant le match pour lui faire savoir que cette formation serait bien accueillie par les joueurs. Cela n'a pas fonctionné. Deschamps a abandonné l'idée à la mi-temps et a ensuite dû faire face à la maladresse d'essayer de remplacer l'un de ses remplaçants, Kingsley Coman, pour que celui-ci refuse de sortir**. Coman, qui s'était blessé la cuisse, a fini par reconnaître qu'il ne pouvait pas continuer, mais seulement après deux occasions où Thuram avait enlevé son dossard pour le remplacer ».

« Dans les tribunes, Véronique Rabiot portait un maillot de la France avec le nom de son fils et le numéro 14. Ses lunettes de soleil étaient sur le dessus de sa tête, son sac à main en bandoulière. La famille de Mbappe était assise juste en face d'elle. Elle était debout et il n'était pas nécessaire de lire sur les lèvres pour comprendre qu'elle avait des choses à dire. Il me vient à l'esprit une vieille citation de Marcel Desailly, après que la France soit revenue de la Coupe du

monde 2002 dans un état de délabrement similaire. “Il y a quelques petites choses à changer”, avait déclaré l’ancien capitaine français. “Il est clair que la machine s’est enrayée” ».

The Athletic

(Merci à @BasedinFrance)